

FR

dieudonné cartier

→ *fragment 91*

prix mécénat touraine entreprises 2022

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

dieudonné cartier
fragment 91
les galeries
02.02 — 16.06.2024

commissaire de l'exposition : Delphine Masson

Dieudonné Cartier est le lauréat du premier Prix biennal Mécénat Touraine Entreprises 2022.

À travers le projet *Fragment 91*, il interroge l'omniprésence des flux de données et *data* numériques qui irriguent nos sociétés. Ces ressources exponentielles de l'économie contemporaine sont ici mises en perspective avec les données scientifiques qui éclairent la connaissance du vivant et ses évolutions dans un contexte de changement climatique. Partageant avec les flux de *data* leur caractère insaisissable, l'eau est au cœur de ce projet dont elle constitue le matériau protéiforme commun à de nouvelles installations.

Utilisant la Loire comme sujet d'étude pour produire ses propres données, l'artiste en extrait une multitude d'informations chiffrées qu'il réinvestit dans des objets artistiques.

Dans une exposition envisagée comme un laboratoire fictionnel, Dieudonné Cartier développe un parcours évolutif à la confluence des protocoles scientifiques, économiques et artistiques.

l'exposition

C'est dans le prolongement de ses recherches récentes sur les relations entre art et sciences, protocoles scientifiques et processus de création, que Dieudonné Cartier aborde le projet *Fragment 91*.

01 Héraclite, *Fragments.frg*
91 : Plutarque. Sur l'E de Delphes. 392 B.

Empruntant son titre à la pensée du philosophe Héraclite : « On ne peut entrer deux fois dans le même fleuve »⁰¹, l'exposition déploie ce principe d'impermanence dans l'ensemble du parcours.

C'est l'eau du même fleuve qui nourrit l'exposition, un matériau fluctuant qui toujours s'écoule et se renouvelle dans un flux que l'artiste tente de capter par des moyens variés. À partir de nombreux prélèvements effectués dans la Loire en des lieux et moments différents, Dieudonné Cartier extrait de l'eau une multitude de données liées à sa composition, son contexte géographique, son débit ou ses écosystèmes.

L'artiste met en place une diversité de dispositifs pour traduire ces informations chiffrées en formes artistiques. Il livre de l'eau un portrait mouvant, tout en créant un parcours qui évolue lui-même pendant la durée de l'exposition.

Empruntant à la science ses méthodologies, son langage et le cadre un peu clinique du laboratoire, Dieudonné Cartier n'en partage pas les mêmes finalités. Détaché de ses fonctions, le langage mathématique est ici utilisé pour son aspect énigmatique et abstrait qui le replace dans le domaine du signe graphique, du pictural et de la création de formes. Les protocoles instaurés par l'artiste sont des principes de composition pour des œuvres qui entrecroisent en permanence sciences de l'environnement et dynamiques économiques.

En confrontant ces champs épars de la réalité et de ses vecteurs de connaissance, Dieudonné Cartier interroge la porosité entre les pensées dominantes de l'économie capitaliste et la mise en péril du vivant.

La traduction des chiffres abstraits en formes et objets opère comme un révélateur des phénomènes invisibles, enfouis dans la transparence de l'eau ou dans l'immatérialité des flux économiques, qui agissent sur le réel et le façonnent.

dieudonné cartier

bio- graphie

Né en 1988, Dieudonné Cartier est diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers en 2012. Il vit et travaille à Tours.

Depuis une dizaine d'années, Dieudonné Cartier s'est particulièrement intéressé au processus de création. Son travail aborde ainsi les questions de production, de reproduction et de diffusion des œuvres, que ce soit par le biais d'éditions et de multiples ou au sein d'installations intégrant le document imprimé et l'archive. À travers ces divers modes de circulation de l'œuvre d'art, Dieudonné Cartier en interroge le statut et la valeur, replaçant la création au sein des logiques économiques et du travail qui contribuent à son existence.

Le projet *The Office of Gravitational Documents* qu'il initie en 2014 prend la forme d'un bureau de recherche fictionnel qui constitue une archive des protocoles dans l'histoire de l'art, notamment dans l'art conceptuel né à la fin des années 1960, dont Dieudonné Cartier revendique particulièrement l'héritage. Poursuivant son exploration de la sphère du travail, l'artiste a amorcé en 2018 une réflexion sur les relations entre recherche scientifique et création artistique. Son exposition *Artificialia & Minaralis (laboratoire archéologique)* au Château d'Oiron s'appuyait ainsi sur les méthodes de travail et les investigations menées par une équipe d'archéologues.

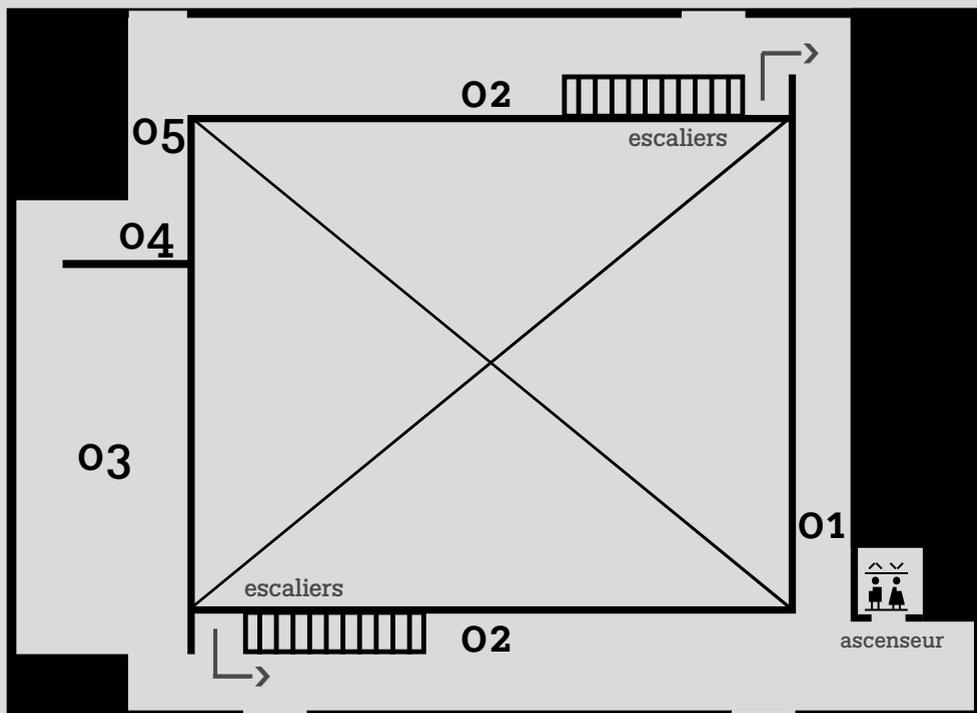
expositions personnelles :

- château d'Oiron (2018)
- galerie Florence Loewy, Paris, et galerie Deborah Bowmann, Bruxelles (2017)
- galerie MonChéri, Bruxelles, avec Jean-Baptiste Carobolante (2016)
- galerie Laurent Mueller, Paris (2015)
- galerie De la Charge, Bruxelles (2014)

exposition collectives (sélection) :

- La Traverse, Marseille (2020)
- POP, Arles (2020)
- Cneai=, Paris ; Galerie 21, Hambourg (2017)
- Société, Bruxelles ; Salon du Salon, Marseille (2016)
- Cultuurcentrum Strombeek, Bruxelles (2015)
- La Panacée, Montpellier (2014)
- X Marks the Bökship, Londres (2013)

plan de l'exposition



01 *Frg. 91- Prélèvements*

2022-2024

Soixante bouteilles de 50 centilitres
cachetées à la cire, eau de la Loire,
étiquettes imprimées sur papier
thermique tamponnées, signées et
numérotées, bois.

plus d'infos > p. 7

02

Frg. 91- Diagrammes

2024

Installation. Structure en bois, cinq diptyques en béton (eau et sable de la Loire, ciment), documentation papier.

plus d'infos > p. 8

03

Frg. 91- Publications

2024

Installation. Trois bureaux en bois, photocopieuses, bacs en plastique, micro-ordinateurs, pompes à eau, tuyaux, plantes invasives, coquillages invasifs (corbicules), analyses chimiques, eau de la Loire (prélèvement du 15 décembre 2023), documentation papier ; multiple, 3 x 3000 exemplaires, photocopies et risographie sur papier.

plus d'infos > p. 9

04

Frg. 91- Flux

2024

Imprimante et papier thermique débit de la Loire en temps réel via la Station Vigicrue d'Orléans [Port Royal].

plus d'infos > p. 11

05

Frg. 91- Couleur

2024

Peinture sur mur. Couleur déterminée à partir du rapport d'analyse de l'eau de la Loire le 18 octobre 2022 effectué à la station S-04056000.

plus d'infos > p. 12

01 *Frg.91-Prélèvements*

2022-2024

Soixante bouteilles de 50 centilitres cachetées à la cire, eau de la Loire, étiquettes imprimées sur papier thermique tamponnées, signées et numérotées, bois.

Soixante prélèvements d'eau de Loire effectués à intervalles réguliers pendant un peu plus d'un an s'alignent sur le mur. Ils forment une vague continue dont le dessin ne doit rien au hasard : la hauteur d'accroche des bouteilles est en effet indexée sur la température de l'eau enregistrée lors du prélèvement.

Cette information fait partie d'un protocole de collecte de données que Dieudonné Cartier a établi, en s'inspirant de la recherche scientifique. Il a photographié le fleuve à l'endroit du prélèvement selon le même cadrage et axe de prise de vue, enregistré la date et l'heure, les coordonnées GPS de latitude et de longitude, la température de l'eau et la température extérieure. Toutes ces informations sont ensuite reportées sur l'étiquette, attestant du caractère unique de chaque échantillon malgré la sérialité de l'objet.

Ces fragments de fleuve composent point par point un portrait de la Loire saisie dans toute sa versatilité. La transparence du liquide est trompeuse, car chaque bouteille encapsule tout un microcosme vivant, invisible à l'œil nu, qui poursuivra sous verre sa propre évolution.

Les étiquettes se modifient elles aussi. Imprimées sur papier thermique, elles s'effacent peu à peu au contact de la lumière, faisant progressivement disparaître tous les éléments qui relient l'échantillon à son contexte de prélèvement. Seuls résisteront à cette disparition programmée les chiffres tapés à la machine à écrire, le tampon et la signature de l'artiste.

Ainsi, à mesure que l'étiquette s'efface se renforce la valeur artistique de la bouteille. Ce processus d'effacement fait aussi écho à la raréfaction de l'eau qui constitue un enjeu majeur pour le futur.

02 *Frg.91-Diagrammes*

2023

Installation. Structure en bois, cinq diptyques en béton (eau et sable de la Loire, ciment), documentation papier.

Répartie dans deux galeries, cette installation accueille dix bas-reliefs en béton. La structure en bois qui en est le support peut évoquer la bibliothèque ou la vitrine de musée, autant que la grille plus abstraite d'un graphique en colonnes.

Autant de références au savoir et à ses vecteurs de transmission que relaie encore davantage la présentation des diptyques, posés en angle comme de grands livres ouverts. Le savoir livresque s'incarne ici à travers le langage des courbes et des graphiques qui entend décrire et expliquer le réel par le calcul statistique. Le béton semble opposer sa pesanteur à la transparence liquide qui circule partout ailleurs dans l'exposition. L'eau est en réalité physiquement présente dans cette œuvre, puisqu'elle entre dans la composition du béton, ainsi que le sable lui aussi prélevé dans la Loire.

Le matériau un peu érodé contribue à percevoir ces bas-reliefs comme des vestiges archéologiques, que des repères temporels situent pourtant dans l'époque contemporaine. Comme s'ils s'adressaient aux chercheurs du futur pour comprendre notre civilisation, ces indices permettent d'en dresser un portrait économique fondé sur les modèles de croissance qui la régissent.

Sans légende permettant de les décrypter, les courbes muettes placent le spectateur dans une forme d'indétermination. Cela contribue à lire ces graphiques comme des dessins abstraits, des signes énigmatiques dont l'index situé à proximité permettra cependant de comprendre la teneur. Chaque diptyque juxtapose en effet une étude scientifique menée sur la Loire (Fig. A, à gauche) et un diagramme économique lié au commerce mondial (Fig. B à droite).

En confrontant les variations d'un milieu naturel vivant aux dynamiques de l'économie capitaliste, l'artiste ne prétend rien démontrer mais entend plutôt ouvrir des pistes de réflexion sur les relations de causalité entre ces deux sphères en apparence distinctes.

Fig.1-A : Température de l'eau (Loire moyenne)
Fig.1-B : Évolution du commerce mondial

Fig. 2-A : Nitrate
Fig. 2-B : Taxes liées à l'environnement (indicateur)

Fig 3-A : Corbicula spp.
Fig 3-B : Volume de transport du commerce maritime

Fig 4-A : Débit estival médian
Fig 4-B : Production de pétrole brut

Fig 5-A : Total phytoplancton
Fig 5-B : Exposition à la pollution de l'air

03 *Frg.91-Publications*

2024

Installation. Trois bureaux en bois, photocopieuses, bacs en plastique, micro-ordinateurs, pompes à eau, tuyaux, plantes invasives, coquillages invasifs (corbicules), analyses chimiques, eau de la Loire (prélèvement du 15 décembre 2023), documentation papier ; multiple, 3 x 3000 exemplaires, photocopies et risographie sur papier.

C'est sur le mode de l'expérimentation que cette installation aborde la dimension vivante de l'eau. Entre espace administratif et laboratoire, *Publications* se compose de trois bureaux identiques équipés de photocopieurs et d'aquariums-fontaines⁰¹ reliés en circuits fermés. Regroupant en un même pôle les fonctions d'observation, de traitement et de publication de données, chaque bureau apparaît comme une version condensée du processus de recherche scientifique. Dans le même temps, l'installation donne à voir la production en temps réel d'une œuvre multiple, dont la photocopieuse édite automatiquement les pages que le visiteur pourra assembler et **emporter**⁰².

Chaque chapitre de cette édition *in progress* est dédié à une problématique particulière des écosystèmes de Loire que l'artiste confronte aux systèmes commerciaux globalisés qui les fragilisent. Captant le contenu vivant de l'aquarium à un moment T, chaque page photocopiée révèle un autre élément caché au fond du bac. Ainsi surgissent par le biais de l'impression factures, rapports d'analyse ou agrandissements photographiques comme autant de données écrivant une autre histoire de l'eau. Une histoire intégrant dans ses paramètres et dans sa composition les circuits commerciaux invisibles qui influent sur les écosystèmes et leurs équilibres.

01 Dans l'antiquité, la fontaine était un signe extérieur de richesse.

02 Les pages de l'œuvre *Publications* sont à votre disposition dans les bannettes posées sur le bureau.

Merci de ne pas toucher au reste de l'installation.

Volume 1 - Elodées (Egeria densa) :

plantes invasives importées d'Amérique du Nord très prisées en aquariophilie. Déversées dans la Loire et dans la plupart des fleuves européens avec le contenu des aquariums, les élodées y prolifèrent de façon incontrôlable en prenant le dessus sur les autres espèces végétales.

Volume 2 - Corbicules (Corbicula) :

coquillages invasifs arrivés d'Asie par voie maritime à la faveur des échanges commerciaux internationaux, ils prolifèrent dans les fleuves européens. Leur organisme ultra-filtrant absorbe micro-algues et phytoplanctons dans des proportions excessives, accroissant la transparence de l'eau et favorisant le développement des cyanobactéries. Alors même qu'il détruit son environnement, le corbicule est paradoxalement un allié des scientifiques. En effet, son organisme bio-amassant permet d'analyser les composantes de l'eau, notamment les produits polluants qui y résident.

Volume 3 - Rapport d'analyse :

déjouant l'idée commune associant la transparence au vide, cet aquarium s'attache à la part invisible de l'eau. Il porte l'attention sur les micro-organismes ou composantes chimiques que plusieurs rapports d'analyses viennent décrypter.

04 *Frg.91-Flux*

2024

Imprimante et papier thermique. Débit de la Loire en temps réel via la Station Vigicrue d'Orléans [Port Royal].

Une imprimante thermique restitue en temps réel le débit de la Loire enregistré par la balise Vigicrue de la Station d'Orléans. Toutes les dix minutes s'imprime une nouvelle ligne, formant jour après jour de nouveaux blocs graphiques sur le ruban de papier qui se déroule inlassablement. Mettant en perspective le temps du fleuve avec le temps de l'exposition, cette pièce fait aussi écho aux flux économiques et financiers qui imposent leurs propres pulsations.

Il s'agit ici de rendre visible la production de données et son corollaire, le stockage. Les « nuages » ou cloud numériques ne sont pas exempts de contingences matérielles. Leur accroissement exponentiel se traduit dans le monde physique en volume, en espace et en énergie.

L'effacement progressif de l'impression sur papier thermique fait aussi écho à la disparition programmée des données numériques face au renouvellement effrené des technologies.

05 *Frg.91-Couleur*

2024

Peinture sur mur. Couleur déterminée à partir du rapport d'analyse de l'eau de la Loire le 18 octobre 2022 effectué à la station S-04056000 (Source : naiades.eaufrance.fr).

Inscrit en réserve sur le mur comme une note de bas de page, un bloc de données apporte un sens plus précis à la couleur verte qui parcourt l'exposition. Celle-ci pourrait être considérée comme une représentation objective de la couleur de la Loire le 18 octobre 2022.

L'artiste a en effet créé cette nuance par la traduction des pourcentages de composants chimiques analysés dans l'eau à cette date en code colorimétrique CMJN⁰³ utilisé en imprimerie pour produire de la couleur. Par un simple déplacement de virgule, il crée un jeu d'écriture qui nous ramène aussi dans le champ des flux financiers, de la virtualité des chiffres et de leur incidence sur le réel.

⁰³ Le CMJN regroupe les quatre couleurs : Cyan Magenta Jaune Noir.

le prix mécénat touraine entreprises

L'association Mécénat Touraine Entreprises (MTE) a créé en 2022 un prix biennal pour la création contemporaine en Val de Loire, en partenariat avec le CCCOD.

MTE est une association loi 1901 créée en 1996 en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine. Elle rassemble les sociétés tourangelles motivées autour de projets culturels leur permettant de s'épanouir, de se retrouver, et de dépasser leurs différences.



À travers ce prix, MTE contribue à soutenir la création, à stimuler le territoire régional et à transmettre au public son goût pour l'innovation avec plaisir et engagement.

Ce prix est accordé tous les deux ans à un ou une artiste de la scène artistique actuelle française, vivant ou travaillant le long de la Loire. Il lui permet de réaliser une exposition dans les galeries du CCCOD.

remerciements

- > L'association Mode d'emploi - Tours
pour l'accueil de Dieudonné Cartier dans ses ateliers
- > L'École supérieure d'art et de design TALM - Tours
- > La Fabrique d'Usages Numériques (LaFun)
- > Laboratoire GéHCO, Université de Tours

pour aller plus loin

les références de Dieudonné Cartier

> artistes

Bas Jan ADER (1942 -1975 / Pays-Bas)

Iain BAXTER & (1936 / Angleterre - Canada)

Mel BOCHNER (1940 / États-Unis)

Marcel BROODTHAERS (1924 -1976 / Allemagne)

Hans HAACKE (1936 / Allemagne)

Philippe Thomas (1951 - 1995 / France), *Les ready-made appartiennent à tout le monde*® (1987 - 1988 / New York - Paris)

> lectures

Pierre Bourdieu, Hans Haacke, *Libre-échange*, 1994 (éd. Le Seuil et Les Presses du Réel) *

Art Conceptuel, une entologie, 2008 (éd. Mix.)

Fabien Vallos, *Vues & données*, 2023 (éd. Mix) *

Rosalind Krauss, *Passages. Une histoire de la sculpture de Rodin à Smithon*, 1997 (éd. Macula) *

Jean Baudrillard, *Le système des objets*, 1968 *

*références disponibles à la librairie du CCCOD

sélection de la librairie du CCCOD

> catalogue de l'exposition

textes : Alexandre Quoi et Dieudonné Cartier (entretien) ; Delphine Masson, éditions CCCOD - Tours, 2024

à paraître prochainement

> éditions et multiples de Dieudonné Cartier

sélection réalisée par l'artiste à l'occasion de son exposition

> sélection de livres disponibles

AGAMBEN Giorgio, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, éd. Rivages poche, 2007

BENJAMIN Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, 1935

DAVODEAU Étienne, Loire, BD éd. Futuropolis, 2023

GODFREY Tony, *L'Art conceptuel*, éd. Phaidon, 2003

DIDI-HUBERMAN Georges, *Atlas ou le gai-savoir inquiet. L'œil de l'histoire*, 3, éd. de Minuit, 2011

Nouvelle revues d'esthétique, n°8 « Disparition de l'œuvre », 2011

les visites

- > commentées (toute l'année)
samedis et dimanches, 16h30 (durée 1h)
- > flash (pendant les vacances)
du mercredi au vendredi, 15h (durée 20 min.)

accès

Jardin François 1^{er}
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@cccod.fr

horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h
samedi jusqu'à 19h



www.cccod.fr